



L'AUBIER

Nouvelles

Edito

Est-ce un drone ? Est-ce un portable qui résonne au fond d'une poche ? D'où vient ce bruit qui nous enveloppe en sourdine ? Silence. Ecoute. Et tout-à-coup : mais bien sûr ce sont les abeilles dans le grand acacias !

Il vient de fleurir. Oh ! il a la floraison discrète celui-là. C'est à peine si on la remarque. Pourtant les fleurs sont bien là qui pendent comme de petites glycines. Mais si les humains ne les remarquent presque pas, les abeilles, elles, elles n'allaient pas louper ça ! Car il y en a du boulot ! L'arbre est immense et ça sent fort.

Et elles arrivent par milliers ! Au fond, sont-elles heureuses de venir goûter à ce festin ou forcées à travailler comme des folles ? Cela c'est nous qui pouvons le décider en les observant. Et il faut bien avouer que même dans une telle activité, on ressent une certaine quiétude dans cette masse. Ça bourdonne, même plutôt... ça ronronne.

Et tandis qu'elles se préoccupent de la réserve de leur garde-manger, nous, nous nous imaginons déjà le miel doré qui coule sur nos tartines...

Oui mais cette idée, nous approche déjà de l'automne et du prochain numéro des Nouvelles. Heureusement que d'ici là, il y a nos petits hôtels à Montezillon et Neuchâtel qui vous attendent !

Bel été à vous tous !

Votre équipe de L'Aubier

Ist das eine Drohne? Ein Handy, das in den Tiefen einer Tasche vibriert? Woher kommt dieses allgegenwärtige Geräusch? Pst, hör hin. Und dann ist es klar: es sind die Bienen in der grossen Akazie.

Seit einigen Tagen blüht sie. Die Blüten sind nicht sehr aufdringlich, man bemerkt sie kaum. Aber überall in den Zweigen hängen sie wie kleine Glyzinien. Wir Menschen könnten am Baum vorbeigehen, ohne sie zu bemerken. Nicht die Bienen! Denn es gibt viel zu tun. Der Baum ist gross und der Duft stark.

Und sie kommen zu Tausenden. Ist ein solches Festmahl eigentlich ein Glück für sie, oder zwingt es sie dazu, ohne Unterlass zu arbeiten. In der Beobachtung können wir selbst entscheiden. Man muss zugeben, dass man trotz der grossen Geschäftigkeit eine gewisse Ruhe verspürt. Das Summen hat etwas Beruhigendes.

Und während die Bienen mit dem Auffüllen ihrer Vorratskammer beschäftigt sind, sehen wir schon den gelb-goldenen Honig auf unseren Frühstücksbroten...

Aber dieser Gedanke bringt uns schon in den Herbst und zu den nächsten Nouvelles. Zum Glück stehen uns bis dahin noch einige schöne Sonnentage bevor, und wir freuen uns sehr, Sie in Montezillon oder Neuchâtel begrüßen zu dürfen.

Wir wünschen Ihnen einen schönen Sommer!

Nouvelles 84

Juin 2023

L'AUBIER

Les Murailles 5

CH-2037 Montezillon

www.aubier.ch

fondation@aubier.ch

+41 32 732 22 11

CH69 0900 0000 2000 5335 3

Quels outils pour quelle indépendance ?

L'assemblée annuelle de L'Aubier a réuni une centaine de partenaires et s'est déroulée comme toujours dans une ambiance conviviale. A la demande de plusieurs personnes nous reportons ici le discours de Christoph Cordes :

De quoi parle-t-on quand on parle d'indépendance ? Que veut dire ce mot et que faut-il pour l'acquérir ? Est-elle une réalité ou une illusion ?

La formation 'Oser l'indépendance' que nous proposons à L'Aubier s'adresse aux jeunes adultes et a pour but de les encourager à s'engager volontairement dans la vie. Des jeunes adultes qui débutent dans leur 'vie indépendante' avec plein de questions : Qu'est-ce que le monde nous demande ? Qu'avons-nous à apporter ? Sommes-nous à la hauteur d'arranger tout le chaos qui a été créé ? Nous aimerions partager nos expériences avec les générations à venir, qui ont les mêmes questions, qui vivent la même urgence, leur proposer d'autres manières de faire et des outils pour participer à changer le monde.

Tout d'abord nous posons un nouveau regard sur l'économie et l'argent ; un regard qui découvre que c'est l'idée qui est en premier plan, que le partenariat est plus important qu'une concurrence nocive, que l'argent est un moyen et pas un but en soi et que la comptabilité devient un outil de pilotage.

Nous posons aussi un regard neuf sur l'agriculture, où il s'agit de cultiver au lieu d'exploiter, où on veut apporter un soin à la terre, aux plantes et aux animaux, et où la ferme est vue comme un organisme.

Finalement, nous abordons les questions sociales où le travail n'est pas un mal nécessaire mais la possibilité de réaliser quelque chose, de s'engager, où on parle de principes du fédéralisme et de la fidélité, autant à soi-même qu'à la société dans laquelle nous évoluons.

Quelle est la situation du monde dans lequel nous vivons et dans lequel il faut s'engager ? Quels sont ses problèmes, ses tâches et ses défis ? Nous vivons en permanence dans un climat d'insécurité, nous passons d'un problème à un autre, voire d'une catastrophe à une autre. Nous venons de vivre quelques années qui nous ont montré à quel point la liberté et la cohésion sociale sont fragiles, même chez nous. Et il ne faut pas croire que c'était la dernière crise de ce genre. Nous nous trouvons face à une guerre relativement proche de chez nous et à d'autres que nous ignorons parce qu'elles sont un peu plus loin. Nous nous trouvons toujours face à une urgence climatique, face à des crises financières répétées et de plus en plus visibles, face aussi à la montée en puissance des intelligences artificielles. Ce sont là des choses qui sont connues depuis longtemps et d'une actualité toujours

Welche Werkzeuge für welche Unabhängigkeit?

Die Jahresversammlung von L'Aubier wurde von etwa 100 Personen besucht und fand wie immer in einer freundlichen Atmosphäre statt. Auf Wunsch mehrerer Personen geben wir hier die Rede von Christoph Cordes wieder :

Wovon spricht man eigentlich, wenn man von Unabhängigkeit spricht? Was ist ihre Definition? Was benötigt man, um unabhängig zu sein? Ist sie Realität oder Illusion?

Die Ausbildung von L'Aubier 'Oser l'indépendance' / 'Selbständigkeit wagen' möchte junge Erwachsene ermutigen, sich willentlich und bewusst im Leben zu engagieren. Oft beginnt das Erwachsenenleben mit vielen Fragen: Was erwartet die Welt von mir? Welchen Beitrag kann ich leisten? Bin ich den Aufgaben gewachsen, die sich vor mir aufbauen? Wir möchten unsere Erfahrungen mit kommenden Generationen teilen, die die gleichen Fragen haben und die gleiche Dringlichkeit erleben, möchten alternative Wege aufzeigen und Werkzeuge an die Hand geben, um eine Veränderung der Welt angehen zu können.

In den Kursen möchten wir einen anderen Blick auf Wirtschaft und Geld aufzeigen, eine Form der Wirtschaft, in der die Idee im Vordergrund steht, in der Partnerschaft wichtiger ist als zersetzende Konkurrenz, wo Geld als ein Mittel und nicht als ein Zweck an sich gesehen wird, wo Buchhaltung als ein Steuerungsinstrument eingesetzt wird.

Einen anderen Blick auf die Landwirtschaft – eine Landwirtschaft, die kultiviert statt auszubeuten, die dem Boden, den Pflanzen und den Tieren Pflege zukommen lassen will, in der der Bauernhof als Organismus gesehen wird.

Und wir schlagen einen anderen Blick auf soziale Fragen vor, wo Arbeit nicht als notwendiges Übel gesehen wird, sondern als Möglichkeit, etwas zu realisieren, sich zu engagieren. Wir setzen uns mit der 'föderalistischen Haltung' Denis de Rougemonts auseinander, mit der Spannung, die zwischen dem Einzelnen und der Gesellschaft besteht.

Wie steht es also um die Welt, in der wir leben, in der wir uns engagieren wollen? Was sind die Probleme, die Aufgaben, die Herausforderungen?

Wir leben in einem Klima der ständigen Unsicherheit, es geht von Problem zu Problem, von Katastrophe zu Katastrophe. Wir haben in den letzten Jahren erlebt, wie zerbrechlich Freiheit und sozialer Zusammenhalt auch bei uns sein können, und es wäre naiv zu glauben, dass dies nun überwunden sei. Wir erleben, dass nur 2000 km von uns entfernt ein Krieg wütet und blenden die vielen anderen Kriege aus, einfach weil sie weiter von uns entfernt sind. Die Klimakrise ist aktueller denn je, die Finanzkrisen wiederholen sich in unschöner Regelmässigkeit und die künstliche Intelligenz legt vor unseren Augen einen rasanten Aufstieg hin.

grandissante, plus importante et urgente.

Depuis ses débuts, L'Aubier est préoccupé par ces questions et cherche des solutions. Et il y a là des choses qui sont relativement nouvelles mais qui sont aussi au cœur de notre préoccupation parce qu'elles concernent l'humain.

Comment va-t-il de nos jours, l'humain ? Nous nous trouvons face à une individualisation de plus en plus grande, mais en tant qu'individu nous ne tenons pas debout ! L'homme crie de plus en plus fort 'moi !' mais se comporte comme s'il avait l'âge mental d'un enfant de trois ans ! C'est peut-être cela, la réalité : qu'en tant que membre de l'humanité nous avons appris à dire « je » et « moi » mais que nous n'avons pas encore acquis la maturité de gérer cette indépendance. Nous nous battons contre les limites qui nous sont imposées à tort ou à raison par la société

Viele dieser Dinge sind seit langem bekannt und ihre Dringlichkeit wird von Jahr zu Jahr grösser. Die Suche nach Lösungen und Alternativen zu diesen Fragen und Problemen sind von der Gründung an Teil von L'Aubier. Andere Dinge sind relativ neu, liegen uns aber genauso am Herzen, weil der Mensch in seinem Menschsein von ihnen betroffen ist.

Und wie steht es um den Menschen heutzutage?

Wir sehen uns mit einer immer stärkeren Individualisierung konfrontiert, nur dass wir als Individuum nicht auf eigenen Füßen stehen. Der Mensch schreit immer lauter „Ich!“ und verhält sich gleichzeitig, als hätte er das geistige Alter eines dreijährigen Kindes. Vielleicht ist das unsere Realität: Dass wir zwar gelernt haben, ich zu sagen, aber noch nicht die Reife besitzen, diese Unabhängigkeit auch zu verantworten. Wir kämpfen gegen die Grenzen, die uns von der Gesellschaft und der Natur zu Recht oder zu Un-



et la nature mais nous n'avons pas encore trouvé la manière de nous comporter en tant qu'adulte, de manière responsable, véritablement indépendante.

Nous y voilà, alors. Qu'est-ce que ça veut dire, finalement, être indépendant ?

Si on traduit le mot en allemand, on a les mots 'Unabhängigkeit' et 'Selbständigkeit'. 'Unabhängigkeit' est une traduction littérale d'indépendance : on se défait d'une dépendance, on est libre de dépendances. 'Selbständigkeit' rajoute encore quelque chose. Si on cherche le mot dans un dictionnaire, on arrive à 'l'autonomie'. Ce n'est pas tout à fait faux mais ce n'est pas tout à fait juste non plus ! Si on re-traduit ce mot de manière littérale en français, on arrive vers quelque chose comme 'tenir debout par soi-même'. Der 'Stand', la source de 'ständig', c'est l'état d'être debout. 'Ständig' veut aussi dire 'en permanence'. Si on voulait s'amuser, on pourrait aussi dire que 'Selbständigkeit' est le fait 'd'être en permanence soi-même'. Vu comme ça, être indépendant veut dire 'trouver sa verticalité', ça veut dire 'suivre son propre chemin'.

Or pour trouver la verticalité et tenir debout, il nous faut de l'équilibre et de l'orientation. Il faut acquérir une indépendance de la pesanteur. Et pour atteindre l'équilibre dans l'âme, pour tenir debout

recht auferlegt werden, haben aber noch nicht den Weg gefunden, uns als Erwachsene verantwortungsbewusst und unabhängig zu verhalten.

Da wären wir also. Was heisst es letztlich, unabhängig zu sein?

Wenn man das französische 'indépendance' ins Deutsche übersetzt, erhält man im Prinzip zwei Übersetzungen: Unabhängigkeit und Selbständigkeit. Unabhängigkeit ist die wörtliche Übersetzung: Man entledigt sich einer Abhängigkeit, man ist frei von Abhängigkeiten. Selbständigkeit fügt dem noch etwas hinzu. Wenn man sie zurückübersetzt, kommt man zur Autonomie. Das ist nicht wirklich falsch, aber auch nicht wirklich richtig. Betrachten wir also das Wort 'Selbständigkeit': Man findet darin den Stand: Selbständig sein heisst, aus sich selbst zu stehen. Ständig bedeutet auch 'dauernd'. Man könnte also sagen, dass Selbständigkeit verlangt, 'permanent man selbst zu sein'. Es geht darum, seine Aufrechte zu finden, seinen eigenen Weg zu gehen. Zum Aufrechtstehen braucht es Gleichgewicht und Orientierung, eine Unabhängigkeit von der Schwerkraft. Und was braucht es, um ein Seelengleichgewicht zu erreichen, um innerlich aufrechtzustehen, um unabhängige Entscheidungen zu treffen?

Generell kann man sagen, dass Freiheit und Unabhängigkeit in Abstufungen existieren: Auf der Ebene der körperlichen Bedürfnisse gibt es überall Abhängigkeiten,

intérieurement, il nous faut aussi des outils. Comment peut-on prendre des décisions indépendantes ?

De manière générale on peut se rendre compte qu'il y a des niveaux où il n'y a pas ou peu d'indépendance, de liberté : Au niveau des besoins physiques il y a des dépendances partout et c'est difficile, voire impossible de s'en libérer. Nous devons manger et boire, nous vêtir, avoir un abri, dormir. Nous avons un peu plus de prise sur nos sentiments mais là encore nous ne pouvons pas vraiment parler d'indépendance ou de liberté. Il y a l'égoïsme, tout le monde sait à quel point c'est difficile de le surmonter. Nous obéissons à des règles, des lois. Si nous le faisons par compréhension on devient un peu plus indépendant. Et nous nous approchons de l'outil qu'il nous faut : Il faut soigner notre capacité de réfléchir ou, mieux, de penser. L'une



se base sur ce qui est, le passé, elle le reflète. L'autre va en avant, crée des nouveaux chemins. Il faut s'élever, prendre en compte tous les paramètres, les connaître mais ne pas leur laisser la décision. Ce ne sont pas mes besoins et mes sentiments qui dictent les règles, mais moi qui me trouve dans cette situation, dans ce lieu, en ce moment. Et là, seulement là, l'être humain peut être libre. C'est un chemin qui est chaque fois de nouveau à accomplir. Et au bout de ce chemin, la liberté est possible. C'est une étoile à suivre. C'est ce qui nous rend humain.

Mais même si le penser est un outil universel et puissant qui nous donne un accès possible à la liberté, à l'indépendance, il lui faut un compagnon, un autre outil. Cet autre outil est multifonctionnel, un peu comme un couteau suisse ! Il s'agit de nos sens, les sens humains. C'est par les sens que nous percevons ce qui nous entoure, c'est eux qui nous livrent les informations nécessaires pour notre orientation et qui seront ensuite mises en lien par le penser. Et c'est pour cela qu'il faut soigner et développer nos sens. Il faut apprendre à voir, à entendre, à sentir, à toucher... Cela commence à la naissance et se termine avec la fin de notre vie.

Ces deux outils indissociables sont à mettre dans notre caisse à outils : la perception par les sens et notre penser.

und es ist schwierig bis unmöglich, sich von ihnen zu befreien. Wir müssen essen und trinken, uns kleiden, ein Dach über dem Kopf haben und schlafen. Wir haben etwas mehr Kontrolle über unsere Gefühle, aber auch hier können wir nicht wirklich von Unabhängigkeit sprechen. Es gibt den Egoismus, und jeder weiß, wie schwer es ist, ihn zu überwinden. Wir gehorchen Regeln und Gesetzen. Tun wir es aus Einsicht und Verständnis, werden wir vielleicht etwas eigenständiger. Und langsam nähern wir uns dem, was wir benötigen: Wir brauchen das Denken. Nachdenken basiert auf dem, was ist, es reflektiert die Vergangenheit. Denken als solches geht nach vorn, schafft neue Wege. Wir benötigen einen höheren Standpunkt, müssen alle Faktoren in Betracht ziehen, sie kennen, ihnen aber nicht die Entscheidung überlassen. Nicht Bedürfnisse, Gefühle oder Regeln entscheiden, was zu tun ist, sondern ich, in

dieser Situation, an diesem Ort und in diesem Moment. Und so, nur so kann sich der Mensch der Freiheit annähern. Es ist ein Weg, der jedes Mal von neuem gegangen werden muss. Es ist ein Stern, dem man folgt. Es ist das, was uns menschlich macht.

Und auch, wenn das Denken ein universelles und mächtiges Werkzeug ist, welches uns einen Zugang zur Freiheit, zur Unabhängigkeit ermöglicht, braucht es einen Begleiter, ein weiteres Werkzeug. Und das ist ein Multifunktionswerkzeug, eine Art Schweizer Taschenmesser: Es handelt sich um unsere Sinne. Mit ihnen nehmen wir wahr, was uns umgibt, sie sind es, die uns die nötigen Informationen liefern, mit denen wir uns orientieren — und die das Denken miteinander in Verbindung bringt. Und deshalb müssen wir unsere Sinne entwickeln, trainieren und pflegen. Wir müssen lernen zu sehen, zu hören, zu riechen, zu tasten ... Das beginnt bei der Geburt und setzt sich bis ans Ende des Lebens fort.

Diese beiden untrennbar miteinander verbundenen Werkzeuge gehören in unseren Werkzeugkasten: die Wahrnehmung durch die Sinne und das Denken.

Was aber, wenn wir nicht mehr sicher sind, dass die Dinge das sind, was sie zu sein scheinen? Wenn wir nicht wissen, ob wir unseren Wahrnehmungen trauen können? Wie können wir zwischen wahr und unwahr unterscheiden? Wir müssen offenbar noch andere als unsere ‚gewöhnlichen Sinne‘ entwickeln.

Mais que faire si nous ne sommes plus sûrs que les choses sont ce qu'elles semblent être, que les choses sont vraies ? Comment distinguer le vrai du faux ? Il nous faut encore acquérir d'autres sens que nos sens communs. Tout d'abord il nous faut développer un sens de la vérité, une véritable fidélité à la vérité. Nous devons refuser le mensonge et la non-vérité. Pas seulement chez les autres, mais vis-à-vis de soi, chez soi-même. Il faut oser dire oui à l'image que nous montre le miroir, dans un sens propre et figuré. Ne pas faire semblant d'être autre chose que ce que nous sommes, oser être soi, oser ne pas être parfait, oser être véridique et supporter la vérité. Si nous nous lions de cette manière à la vérité, nous allons être capables de détecter les choses qui prétendent être autre chose que ce qu'elles sont et sentir les phrases qui ne sont pas sincères.

Nous avons aussi besoin de développer un sens de la beauté, d'une beauté au-delà des goûts. Il faut commencer par la voir. Ne pas permettre que dans ce que captent nos sens la laideur prenne le dessus. Elle est assez puissante pour que nous devions nous donner de la peine pour trouver et remarquer la beauté. Et il ne faut pas s'arrêter là, il faut la créer, la faire naître. Faisons attention à ce que nos actes, nos gestes et nos liens soient beaux. Portons notre attention à la beauté des détails.

Finalement, nous devons absolument mettre le sens de l'humour dans notre caisse à outils, savoir prendre de la distance et rire des événements et de certaines choses. Rire est une faculté propre à l'être humain. Une machine ne va pas réussir à nous faire rire. L'humour est en lien avec la délicatesse. Il est, comme la beauté, au-delà de la mécanique et du calcul.

Voilà ce que la formation aimerait donner aux participants : montrer et transmettre ces outils par les cours, les ateliers et le travail dans l'entreprise, encourager à prendre des initiatives et à s'engager. Aider à tenir debout tout seul, à être soi-même : Oser l'indépendance !

Christoph Cordes

Zuerst benötigen wir einen Sinn für die Wahrheit, eine Treue zur Wahrheit. Dazu müssen wir Lüge und Unwahrheit zurückweisen. Nicht nur bei den anderen, sondern vor allem uns selbst gegenüber. In den Spiegel schauen und das akzeptieren, was wir sehen. Ja sagen zu dem Bild, im direkten wie im übertragenen Sinn. Nicht vorgeben, etwas anderes zu sein, als wir sind. Uns selbst gegenüber Rechenschaft ablegen und, in einem vertrauensvollen Rahmen, auch anderen gegenüber. Trauen wir uns, wir selbst zu sein, nicht perfekt zu sein, wahrhaftig zu sein. Lernen wir, die Wahrheit zu ertragen. Wenn wir uns auf diese Weise mit ihr verbinden, werden wir in der Lage sein, Dinge zu erkennen, die nicht das sind, was sie zu sein scheinen, und die Unwahrheit in Sätzen zu spüren, die nicht aufrichtig sind.

Einen weiteren Sinn, den wir benötigen, ist der Sinn für die Schönheit. Schönheit jenseits des Geschmacks. Es fängt damit an, dass man sie wahrnehmen muss, dass man nicht zulässt, dass in dem, was uns die Sinne überliefern, das Hässliche die Überhand gewinnt. Dieses drängt sich schnell in den Vordergrund, so dass wir uns anstrengen müssen, das Schöne zu finden und zu bemerken. Es geht nicht darum, sich die Welt schönzureden, sondern ein Auge für das Schöne in all dem Schutt zu haben. Dabei dürfen wir aber nicht stehenbleiben: Wir müssen auch Schönheit schaffen, sie hervorbringen. Unsere Handlungen, unsere Gesten und Beziehungen sollen schön sein. Achten wir auf die Details. Und Schönheit hat nichts mit Perfektion zu tun, oft entsteht sie aus der Unvollkommenheit.

Und dann brauchen wir unbedingt einen Sinn für Humor. Die Fähigkeit, Abstand zu nehmen und über uns und die Dinge zu lachen. Humor ist etwas zutiefst Menschliches. Ein Tier kann zufrieden sein, aber nicht lachen. Es kann uns berühren, zum Lachen bringen. Eine Maschine dagegen wird es nicht schaffen, uns ein Lächeln zu entlocken. Ihr fehlt die Feinfühligkeit, die Bedingung des Humors ist. Der Humor existiert, wie die Schönheit, jenseits von Mechanik und Berechnung. Mit Humor gewichten wir die Ereignisse neu und bewahren unsere Aufrechte.

Das ist es, was wir in unserer Ausbildung vermitteln wollen: einen Blick auf die Welt, der unseren Handlungsspielraum zeigt; Werkzeuge, um sich der Dinge, die Not tun, annehmen zu können; Mut zu haben, sich zu engagieren und Spuren zu hinterlassen; die eigene Aufrechte zu suchen, auf eigenen Füßen zu stehen; man selbst zu sein: Selbständigkeit wagen!



Rencontre avec des étudiant.e.s ayant participé à la formation « Oser l'indépendance ! »

Aline Amrein octobre 2019 – juin 2020

Aline, peux-tu dire ce qui t'a mené à participer à la formation il y a 4 ans ? Tu étais ingénieure forestière...

...et je me posais plein de questions sur la vie et notre monde, comment ce que je fais pourrais faire plus de sens, qu'est-ce que ça veut dire „être humain“? Je me rendais compte que le lieu ou le travail parfait que je cherchais n'existe pas, que je devais changer d'attitude et participer à le créer : regarder ce que je peux faire d'une situation, d'un lieu, d'une formation.

La formation à L'Aubier me semblait une bonne option, et en même temps j'avais l'impression de ne pas en avoir besoin. Je dirais aujourd'hui : un peu comme un potentiel qu'on n'arrive pas encore à voir. On se sent déjà indépendant, extérieurement on a tout et on peut faire ce qu'on veut, donc on pense qu'on est libre... Je suis tellement heureuse que je me sois finalement lancée à la faire – il y a tout un monde qui s'est ouvert !

Qu'est-ce qui t'a marqué le plus durant la formation?

Une première chose c'est la force humaine de s'intéresser; de découvrir que je pouvais m'intéresser fortement à tous les contenus. Et que c'est nous qui donnons du sens à chaque chose, qui rendons cohérent ce que nous faisons, selon ce que l'on peut apporter au monde.

De la pure découverte, de ce qui m'intéresse pour un certain moment, je peux arriver aux choses avec lesquelles je me lie vraiment. L'intérêt devient alors la volonté d'approfondir, de m'engager.

Vers la fin de la formation, c'est le côté responsabilité qui va avec la liberté qui m'a beaucoup touchée. Je me rappelle d'un moment avec les chevaux où cela est devenu une évidence. Et que c'est moi qui dois devenir active, mais pas pour mon profit personnel.

Que gardes-tu de cette expérience ?

C'est trop long pour les Nouvelles ! Un effet de la formation a été de regarder les choses autrement, ce qui a rendu d'autres aspects importants pour moi. Aussi de trouver plus facilement le prochain pas sur mon chemin, d'oser me lier avec un idéal, des initiatives, des lieux qui me tiennent à cœur et y amener mon impulsion, m'engager pour. C'est une aventure qui n'est pas finie après les 9 mois et que je souhaite à plein d'autres jeunes!



Begegnung mit ehemaligen Teilnehmern der Ausbildung „Selbständigkeit wagen!“

Aline Amrein Oktober 2019 – Juni 2020

Aline, kannst du sagen, was dich vor vier Jahren zum Teilnehmen an der Ausbildung bewegt hat? Du warst Forstingenieurin...

... und stellte mir viele Fragen über das Leben und unsere Welt. Was macht Sinn? Was heisst es, Mensch zu sein? Mir wurde dann klar, dass es nicht darum geht, den perfekten Ort oder die perfekte Arbeit zu suchen, sondern dass es an mir liegt, was ich aus den Verhältnissen mache und etwas (mit) zu erschaffen. Ich musste meine Haltung ändern.

Die Ausbildung in L'Aubier schien mir eine gute Option und gleichzeitig hatte ich den Eindruck, diese nicht unbedingt zu brauchen. Heute würde ich sagen, wie ein Potential, das man noch nicht sehen kann... Man fühlt sich recht unabhängig, äusserlich gesehen hat man alles und kann tun, was man will, also hält man sich für frei... Ich bin sehr froh, habe ich mich für die Ausbildung entschieden – da ging für mich wirklich eine Welt auf!

Was hat dich am meisten bewegt während der Ausbildung?

Einmal die menschliche Kraft, sich zu interessieren. Ich entdeckte, dass ich mich für alle Inhalte begeistern konnte. Wir sind es, die den Dingen einen Sinn geben und das, was wir tun, in einen passenden Zusammenhang stellen, je nach dem was wir zur Welt beitragen können. Von einem allgemeinen Interesse, einem Entdecken, weiter zu einem verbindlichen Interesse, mit dem man vertieft und sich engagiert.

Gegen Ende der Ausbildung wurde mir die Verantwortung, die mit der Freiheit einhergeht, sehr wichtig. Ich erinnere mich an einen Moment mit den Pferden, wo mir sonnenklar wurde, wie sehr es diese braucht. Und dass es darum geht, dass ich „von mir aus“ aktiv werde, aber für etwas Grösseres.

Was behältst du von dieser Erfahrung?

Das wird zu lang für die Nouvelles! Einmal eine offenere, weitere Sicht, die Dinge anders anzuschauen. Andere Seiten wurden mir dadurch wichtig. Auf meinem Weg den jeweils nächsten Schritt zu finden; getrauen, mich mit einem Ideal, mit Initiativen, Orten zu verbinden, die mir am Herzen liegen und da meinen Beitrag einzubringen, mich zu engagieren. Die Ausbildung wirkt für mich bis heute weiter und ich wünsche diese Erfahrung auch vielen anderen jungen Menschen.

Les samedis de L'Aubier



Séminaires à l'Académie

Venez découvrir ou approfondir, discuter et rechercher, apprendre ou comprendre!
Nos séminaires sont à la portée de chacun.e et ont pour thèmes des sujets qui nous passionnent et qui nous font sans cesse évoluer.

Programme

18 août + 19 août **Marc Desales (en français sur 2 jours !)**

'Les Couleurs de l'argent' : une introduction à l'économie associative.

Un chemin de la concurrence à l'association.

Du vendredi à 9h00 au samedi à 17h00.

Prix 240.- (pauses et repas pris en commun au restaurant + la nuitée)



16 septembre **Olga Kranich (bilingue/zweisprachig !)**

Découverte du chant selon l'école du dévoilement de la voix (chant Werbeck)

Einführung in den Gesang nach der Schule der Stimmenthüllung.

Samedi de 9h00 à 17h00.

Prix 130.- (pauses et repas de midi pris en commun au restaurant).

30 September **Michèle Grandjean (auf deutsch !)**

Entdeckung der Welt der Pferde. Bodenarbeit.

Für alle zwischen 16 und 96 !

Samedi von 9h00 bis 17h00.

Preis 130.- (Pausen und gemeinsames Mittagessen im Restaurant).

Uniquement sur réservation :

Par mail : agrandjean@aubier.ch (mentionnez le cours, la date, vos coordonnées et un numéro de téléphone)

Par téléphone : 032 732 22 11

Paiement sur place.

Nous nous réjouissons de vous accueillir !

Avez-vous
informé tous
vos jeunes ?

Formation Oser l'indépendance!



**Octobre 2023
à juin 2024
Dès 21 ans**

**Découvrir les bases
pour un vrai changement
de notre monde !**



Économie associative, comptabilité
de pilotage et structures juridiques

Questions sociales, fédéralisme

Anthroposophie
et connaissance de l'homme

Agriculture biodynamique
et nos liens avec la nature

Travail au sol avec les chevaux,
modelage, eurythmie, parole

Travail dans les différents
secteurs de L'Aubier



*Temoignages
d'étudiant.es*

formation@aubier.ch

L'AUBIER
www.aubier.ch

Suivez notre actualité sur Instagram

 aubier_montezillon

A bientôt!